

tabac en France. Mais ce ne fut pas sans opposition en France comme en d'autres pays.

En Angleterre, Henri VIII menace du fouet ceux qui en font usage. En 1616, Jacques Ier fait décapiter sir Ralfeigh qui avait favorisé l'extension du tabac dans son royaume. En 1624, le pape Urbain VIII frappe d'excommunication ceux qui font usage du tabac dans le lieu saint. En Orient, Amurat, sultan perse, fait couper le cou aux incorrigibles. Malgré cette guerre à mort le tabac n'en continue pas moins à se faire des adeptes nombreux. Témoin impuissant de cet engouement pour le tabac, le gouvernement songea au revenu que pouvait donner l'importation de cette feuille. Ce fut en 1621 que le cardinal Richelieu imposa sa taxe sur le tabac, taxe qui augmenta considérablement les ressources du gouvernement français.

Histoire naturelle du tabac:—Le tabac appartient à la classe des Solanées Virenses, Opium, Belladone, Jusquiame, Stramonium (pomme à épi). Son principe le plus actif est la nicotine, poison violent dont le nom vient de l'ambassadeur Nicot, sous François II. C'est un liquide oléagineux, transparent, à odeur forte "Goudron de pipe" soluble dans l'eau froide.

On prétendait que son effet toxique sur l'économie était aussi foudroyant que celui de l'acide prussique.

Pris par la bouche le tabac est presque toujours renvoyé aussitôt par le vomissement, ce qui explique la rareté des empoisonnements occasionnés par lui. Ces vomissements sont précédés de nausées, sueurs froides, crampes, lypothimies, etc.

D'après Huchard (des Angines de poitrine, Revue de médecine, 1883) la nicotine, chez les gros fumeurs, s'accumule tellement dans les tissus, que les cannibales refusent de manger leurs chairs. Les Peaux-Rouges, d'après l'*Anti-Tobacco Journal*, trempaient les dards de leurs flèches, dans une macération saturée de feuille de tabac.

J'ai pratiqué, durant dix-neuf ans, dans le voisinage de deux manufactures de tabac et j'avais une bonne clientèle parmi leurs ouvriers. Voilà ce que j'ai eu occasion d'observer chez eux. Ils étaient, la grande majorité, surtout les anciens, reconnaissables à leur teint, pâle, anémique, blafard (presque cachectique). Presque tous ils se plaignaient de leur digestion, présentant la plupart des symptômes d'anachlorhydrie. L'appétit